

**Introduction à la recherche en histoire contemporaine**  
**Guillaume Cuchet, Alexandre Frondizi, Charlotte Vorms, Lola Zappi**  
**Séminaire de M1**  
**Premier semestre, jeudi 14h-16h**

**Le séminaire a lieu au Campus Condorcet, à l'exception des séances assurées par G. Cuchet, qui auront lieu à la Sorbonne.**

Ce séminaire propose aux étudiants de première année de Master une introduction à la fois épistémologique, historiographique et méthodologique à la recherche en histoire contemporaine. Il s'agira d'explorer comment l'histoire contemporaine que l'on fait aujourd'hui s'inscrit dans diverses filiations historiennes. On abordera successivement des moments historiographiques, des types de sources et de manières de les utiliser, des notions, et des méthodes, ainsi que les liens de l'histoire avec les autres sciences sociales.

*Les documents pour chaque séance se trouvent sur l'épi, clé d'inscription : intro*  
*Renseignements et inscription : [charlotte.vorms@univ-paris1.fr](mailto:charlotte.vorms@univ-paris1.fr)*

**Séance 1. 19 septembre. Parcours d'historiens et d'historiennes**

**Séance 2. 26 sept. Événement et temporalités (Alexandre Frondizi)**

Lectures :

Georges Duby, *Le Dimanche de Bouvines : 27 juillet 1214*, Paris, Gallimard, 1985 [1973], [« Avant-propos » et introduction](#).

William H. Sewell, « Historical events as transformations of structures: Inventing revolution at the Bastille », *Theory and Society*, 1996, n° 25, p. 841-885 (sur EPI).

Questions :

1. Comment Georges Duby, historien de l'école des *Annales*, justifie-t-il son intérêt pour une bataille ? Pourquoi affirme-t-il que l'événement est nécessairement « fabriqué » ? Quelles conséquences tirez-vous de cette affirmation ?
2. Pourquoi, selon William Sewell, est-il important de s'intéresser aux événements ? Avance-t-il les mêmes raisons que Georges Duby ? En quoi leurs définitions et donc aussi leurs approches de l'événement se distinguent-elles ?
3. Pourquoi pourrait-on dire que l'événement est lui-même historiographique ?

Étude de cas :

Haïm Burstin, « [La biographie en mode mineur : les acteurs de Varennes, ou le "protagonisme" révolutionnaire](#) », *Revue d'histoire moderne & contemporaine*, 2010/1, n° 57/1, p. 7-24.

**Séance 3. 3 oct. Le rapport de l'historien à son objet (Guillaume Cuchet)**

Lecture : Paul Ricoeur, « Objectivité et subjectivité en histoire » (1952), repris dans *Histoire et vérité*, Paris, Le Seuil, 2001 (1<sup>re</sup> éd. 1955), p.27-50.

Questions :

Qu'est-ce que Paul Ricoeur entend par « bonne » et « mauvaise subjectivité » en histoire ? A quelles limites de l'objectivité de l'histoire se réfère-il ?

Source : Michel Lagrée, « Chemin de traverse », dans Jean Delumeau (sous dir.), *L'historien et la foi*, Paris, Fayard, 1996, repris dans *Religion et modernité. France, XIXe-XXe siècles*, Presses universitaires de Rennes, 2002, p.21-31.

Questions : En quoi le problème de la subjectivité et de l'objectivité de l'historien se pose de manière particulière dans le domaine de l'histoire religieuse ? En quoi peut-on dire de chaque

position de départ de l'historien qu'elle a, du point de vue de l'objectivité de l'histoire, ses opportunités et ses tentations particulières ?

#### **Séance 4. 10 oct. Deux traditions d'histoire sociale années 1950-60 : l'Angleterre et la France (Charlotte Vorms)**

##### Lectures :

Adeline Daumard, « [Les relations sociales à Paris à l'époque de la monarchie constitutionnelle d'après les registres paroissiaux des mariages](#) », dans *Population*, 12<sup>e</sup> année, n°3, 1957. p. 445-466.

E.P. Thompson, *La formation de la classe ouvrière anglaise*, Paris, le Seuil, 2012 (édition anglaise originale : 1963), [préface](#).

Source : un acte de mariage / un tract ?

##### Questions :

- À quelles questions cherchent respectivement à répondre Adeline Daumard et E. P. Thompson ? Pourquoi, d'après-vous, ces questions les intéressent-elles ?
- Quelles sources utilisent-ils à cette fin ? Comment s'y prennent-ils pour produire des faits avec ces sources ?
- Que pensez-vous des résultats de deux auteurs ?
- Dans quelle mesure ces deux recherches sont-elles exclusives ou complémentaires l'une de l'autre ?

#### **Séance 5. 17 oct. Mobilisation collective et agentivité (Alexandre Frondizi)**

##### Lectures :

Emmanuel Fureix, « [Rites protestataires : un nouvel espace public et politique \(1820-1848\) ?](#) », in M. Pigenet, D. Tartakowsky (dir.), *Histoire des mouvements sociaux en France. De 1814 à nos jours*, Paris, La Découverte, 2014, p. 46-57.

Jacques Rougerie, Robert Tombs, « [La Commune de Paris](#) », in M. Pigenet, D. Tartakowsky (dir.), *Histoire des mouvements sociaux en France. De 1814 à nos jours*, Paris, La Découverte, 2014, p. 141-151.

Charles Tilly, « [Les origines du répertoire d'action collective contemporaine en France et en Grande-Bretagne](#) », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, 1984, n° 4, p. 89-108.

#### **Séance 6. 24 oct. L'anthropologie des historiens. L'exemple de l'histoire de la mort (Guillaume Cuchet – [site Sorbonne](#)).**

Lecture 1 : « L'anthropologie historique » d'André Burguière dans l'*Encyclopédie Universalis* (En ligne. Cf. Mikado).

##### Questions :

Vaut-il mieux parler d'anthropologie historique ou d'histoire anthropologisante ? Pourquoi les médiévistes et modernistes (Duby, Le Roy Ladurie) et les historiens de la famille (Ariès, Burguière) ont-ils joué un rôle important dans l'émergence de ce courant ? Existe-t-il de véritables courants historiographiques (comme on parle de courants philosophiques) ? Qu'est-ce qui les constitue ? des objets spécifiques, des méthodes particulières, une orientation générale ?

Lecture 2 : Guillaume Cuchet, « Le phénomène Philippe Ariès », *Annales de démographie historique*, 2020(2), p.227-249.

##### Questions :

Jusqu'à quel point la mort est-elle historicisable ?  
Qu'est-ce qu'une thèse en histoire ?  
Que penser de la notion d'« inconscient collectif » qu'utilisait Ariès ?  
En quoi Ariès est-il un bon sismographe de la modernité ?

#### **Séance 7. 7 nov. Une nouvelle proposition venue d'Italie : la micro-histoire**

### Lectures :

Carlo Ginzburg : extrait de *Le fromage et les vers*.

Carlo Ginzburg et Carlo Poni, « [La micro-histoire](#) », *Le débat*, 1981/10, n° 17, p. 133-136.

Source : [Rapport de police sur les époux étrangers F.,1947](#)

### Questions :

- Listez les principales propositions de la micro-histoire telles qu'elles sont formulées dans l'article de Ginzburg et Poni.
- Quelles insuffisances de l'histoire s'efforcent-elles de pallier ?
- Dans quelle mesure cette démarche est-elle exclusive ou complémentaire des autres approches historiques étudiées jusqu'ici dans le séminaire ?

## **Séance 8. 14 nov. Le « vécu » des acteurs (Lola Zappi)**

### Lectures :

Arlette Farge, introduction de *La Vie fragile. Violence, pouvoirs et solidarités à Paris au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Hachette, 1986.

Elissa Maïlander, « *Eigensinn* et "usine de mort". L'histoire du quotidien et l'univers concentrationnaire », *Sociétés contemporaines*, vol. 99-100, n° 3-4, 2015, p. 81-104.

### Questions

- Selon les deux autrices, pourquoi est-il important de prêter attention au vécu des acteurs ?
- Quelles ont été les critiques formulées à l'égard de l'histoire des mentalités et de la micro-histoire selon Arlette Farge ? Quelle est sa propre démarche ?
- Quelle est la définition de « l'*Eigensinn* » d'Alf Ludtke et comment ce concept est-il mobilisé par Elissa Maïlander ?
- Arlette Farge et Elissa Maïlander essayent-elles de parvenir au même résultat à travers leurs études respectives du « quotidien » ? Que pensez-vous de la démarche de chacune ?

## **Séance 9. 21 nov. Déviance et culture populaire (Alexandre Frondizi)**

### Lectures :

Howard S. Becker, *Outsiders. Études de sociologie de la déviance*, Paris, Métailié, 1985 [1963], p. 25-42.

Juliette Rennes, *Métiers de rue. Observer le travail et le genre à Paris en 1900*, Paris, Éditions de l'EHESS, 2022, p. 219-265 (sur EPI).

## **Séance 10. 28 nov. Le contrôle social (Alexandre Frondizi)**

### Lectures :

- Michel Foucault, *Surveiller et punir : naissance de la prison*, Paris, Gallimard, 1975, p.254-260

- Fabrice Cahen, « Soins, refus de soins ou maltraitance ? Médecins et avortées dans les hôpitaux parisiens (1900-1975) », *Histoire, médecine et santé*, 2015, vol. 7, p. 63-76

Source : dossier judiciaire de Marcel F.

## **Séance 11 : 5 déc. Ré-articuler les approches micro et macro, penser ensemble le social et le politique (Charlotte Vorms).**

### Lectures :

Anne-Sophie Bruno, « [Analyser le marché du travail par les trajectoires individuelles. Le cas des migrants de Tunisie en région parisienne pendant les Trente Glorieuses](#) », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, 2014/1 (N° 121), p. 35-47.

Alexis Spire, *Étrangers à la carte. L'administration de l'immigration en France (1945-1975)*, Paris, Grasset, 2005. (intro).

Source : Dossier personnel de salarié d'une entreprise industrielle.

### Questions :

- À quelles questions cherchent à répondre respectivement Anne-Sophie Bruno et Alexis Spire ? Pourquoi, d'après-vous, ces questions les intéressent-elles ?

- Quelles sources utilisent-t-ils et comment procèdent-t-ils respectivement pour les exploiter ?
- Essayez d'expliquer en quoi leur démarche s'appuie sur celles d'Adeline Daumard, d'E.P. Thompson et des micro-historiens et en quoi elle en diverge.
- Leurs recherches invalident-t-elles les résultats des recherches d'histoire sociale des années 1960 ?

### **Séance 12 : 12 déc. L'histoire du genre a-t-elle besoin du care ? (Lola Zappi)**

#### **Lectures:**

\_ Joan Scott and Louise Tilly, *Les femmes, le travail et la famille*, Paris, Rivages, 1987 (1ère éd. 1975)

\_ Matthieu Brejon de Lavergnée, « Un care charitable ? Enquête sur le travail des religieuses en milieu urbain au XIX<sup>e</sup> siècle », *Clio*, 2019, vol. 49, p.69-92.

Source: témoignage d'une étudiante en école d'assistantes sociales dans les années 1930

### **Séance 13 : 19 déc Les styles de l'historien. Les aspects littéraires de l'écriture de l'histoire (Guillaume Cuchet)**

Lecture : Ivan Jablonka, *L'histoire est une littérature contemporaine*, Le Seuil, 2014, p.262-265.

Questions : Que pensez-vous de la typologie des styles de l'historien proposée par l'auteur ? N'y a-t-il pas un risque de « formalisme » dans cette valorisation inhabituelle des aspects littéraires de l'écriture de l'histoire ?

Source : Extraits de P. Ariès, G. Duby, A. Corbin.

Questions : Qu'est-ce qu'Ariès appelle l'« histoire méditative » ? En quoi peut-on dire du texte de Duby qu'il a quelque chose de cinématographique ? En quoi peut-on parler d'économie de moyens à propos de l'introduction de Corbin ?